

# L'Iran abat un Apache américain au-dessus d'Ormuz : ce que Trump cache | Marandi

Le professeur Mohammad Marandi rejoint l'émission depuis l'Iran pour discuter de la dernière attaque menée par l'Iran alors qu'il exerce un contrôle implacable sur le détroit d'Ormuz. Le pouvoir de l'Iran commence-t-il seulement à prendre forme dans la région ? Nous parlons de cela et de bien d'autres sujets dans cette émission en direct. SUIVEZ-MOI SUR RUMBLE : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> SUIVEZ-MOI SUR TELEGRAM : <https://t.me/dannyhaiphong> SOUTENEZ LA CHAÎNE SUR PATREON : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : [chroniclesofhaiphong.substack.com](https://chroniclesofhaiphong.substack.com) Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritofho> Suivez-moi sur Telegram : <https://t.me/dannyhaiphong> #iran #trump #israel

## #Danny

Bienvenue à tous, et bon retour dans l'émission. Ici Danny Haiphong. Comme vous pouvez le voir, je suis accompagné d'un ami de l'émission, le professeur Mohammad Marandi, qui nous rejoint depuis l'Iran. Je crois que vous êtes bien en Iran en ce moment, professeur Marandi ?

## #Mohammad Marandi

Je n'ai pas quitté l'Iran depuis... eh bien, avant la guerre. Je n'ai pas quitté la ville de Téhéran depuis avant la guerre, sauf pour une journée à Islamabad. Et au retour, comme ils craignaient qu'on abatte notre avion — parce que le Washington Post avait dit qu'il fallait tuer les négociateurs — ils ont atterri à Machhad, près de la frontière, et j'ai pris le train pour rentrer à Téhéran. Mais à part ça, je suis resté à Téhéran. Je n'ai même pas quitté la ville. Donc non, je ne prévois pas d'aller ailleurs.

## #Danny

Très bien. Merci beaucoup d'être avec nous. Alors, tout le monde, n'oubliez pas d'aimer la vidéo — ça aide vraiment à faire remonter l'émission dans l'algorithme de YouTube. Je voulais commencer, professeur Marandi, par une information qui vient tout juste de tomber sur notre site préféré de fausses nouvelles, Axios. Selon ce rapport, les États-Unis — Donald Trump — affirment que l'Iran aurait abattu un hélicoptère américain Apache au-dessus du détroit d'Ormuz. L'hélicoptère AH-64 Apache se serait écrasé dans la nuit de lundi, et les deux membres d'équipage ont été secourus en moins de deux heures. Leur état est stable. On parle d'une opération de sauvetage rendue possible grâce à une technologie de drone, et l'Iran est accusé d'avoir mené cette attaque. Alors, professeur Marandi, j'aimerais d'abord connaître votre réaction à cette nouvelle, mais aussi votre lecture plus générale de la situation. Parce qu'en ce moment, on a l'impression que les États-Unis et Donald

Trump ne sont pas prêts à faire la paix, mais qu'ils ne sont pas non plus prêts à aller jusqu'à une guerre totale. D'autant plus que — et on n'en a pas encore parlé ensemble — il y a eu les frappes iraniennes contre Israël, en réponse à son agression au Liban, puis les représailles d'Israël et des États-Unis. Tout cela a conduit à une situation très similaire à celle de la guerre de douze jours, quand Donald Trump s'était posé en médiateur, ou du moins faisait semblant de l'être. Et maintenant, on parle d'une soi-disant « cessation des hostilités » du côté israélien, tandis que l'Iran promet de continuer à frapper si les attaques contre le Liban se poursuivent — ce qui semble bien être le cas. Alors, quelle est votre analyse de ce moment, dans son ensemble ?

## **#Mohammad Marandi**

Je pense que ce qu'on voit en ce moment, c'est les États-Unis qui mènent une politique d'agression, qui détruisent l'économie mondiale et qui massacrent des milliers de personnes sur ordre du régime israélien. Et pourquoi le font-ils pour le compte de ce régime ? Parce qu'ils veulent lui permettre de mener à bien son génocide à Gaza, et maintenant au Liban — deux théâtres de génocide, l'un au sud et l'autre au nord. Voilà, c'est ça, en résumé. Les États-Unis veulent aider le régime israélien à réaliser son projet du Grand Israël, c'est-à-dire à s'emparer de territoires appartenant aux pays voisins. Ils l'ont déjà fait en Syrie. Le régime d'Al-Qaïda en Syrie n'a aucun problème avec ça — il n'a ni la volonté, ni l'intérêt de reprendre les vastes territoires que le régime israélien a conquis.

Leur soi-disant djihad, ces wahhabites, ces salafistes qui travaillent pour l'empire, qui ont été financés par le Qatar, les Saoudiens et d'autres, ils ne tuent que des Syriens. Ils n'ont aucun intérêt à combattre les Israéliens. Au Liban, c'est une toute autre histoire. Là-bas, la résistance se défend. Et ce que veulent les Américains, c'est que l'Iran reste silencieux et les laisse mener le massacre, comme à Gaza. Ils veulent que la résistance et l'Iran, l'axe de la résistance, reculent et les laissent en finir avec le peuple palestinien. Voilà, c'est ça, Danny. Tout tourne autour d'un génocide. Les journalistes occidentaux le savent. Les diplomates occidentaux le savent. Les élites occidentales le savent. Ils soutiennent un génocide. Ils se taisent face à un génocide. Ils veulent que le régime israélien s'en sorte.

Il y a seulement quelques jours, ils ont abattu un nourrisson de sept mois en Cisjordanie. Aucune réaction des diplomates à Tel-Aviv, ni des diplomates occidentaux. Ils ont participé à la... comment ça s'appelle déjà ? La marche des fiertés. Mais ils ne disent rien sur les meurtres quotidiens en Cisjordanie, sur les passages à tabac et les vols. Alors voilà, c'est ça le combat. C'est entre l'Iran, l'axe de la résistance, et l'empire. Et personne d'autre ne veut défendre le peuple palestinien. Erdogan continue de transporter le pétrole de Bakou vers son partenaire commercial, Netanyahu. Et il parle, soi-disant, de la Palestine. Tout ça, c'est du faux. Sissi, en Égypte, achète du gaz à Netanyahu, son partenaire là-bas. Abdallah, en Jordanie, un terrible relais. Quand l'Iran a tiré des missiles et des drones, il était désespéré de les abattre, pour aider la machine israélienne.

Vous savez, tout cet « axe de l'assistance », comme je l'avais appelé il y a quelques années quelque part, cet axe de l'assistance et l'axe de la résistance sont deux entités totalement distinctes. En ce

moment, au Liban, on voit la même chose. Au Liban, il y a un gouvernement fantoche, installé par les Américains et les Saoudiens. Ce gouvernement, le président et le Premier ministre, n'ont aucun mandat populaire. Les voix qu'ils ont obtenues étaient bien inférieures à celles de la coalition menée par le Hezbollah lors des dernières élections législatives. Mais ils ont été mis en place, imposés par la force. Et que font-ils ? Ils empêchent les réfugiés du sud du Liban d'aller dans d'autres régions du pays, en essayant d'utiliser le sectarisme et la religion pour semer la haine au Liban.

Ils encouragent différents quartiers et différentes villes à ne pas laisser entrer les réfugiés. Les ambassades occidentales poussent dans ce sens aussi. Les ONG occidentales au Liban font la même chose. Résultat, ils acculent les partisans de la résistance dans le sud du Liban, ceux qui ont perdu leur maison, leur voiture, leur commerce. Et ensuite, ils empêchent l'Iran ou l'Irak d'apporter la moindre aide. On ne peut même pas envoyer de tentes. On ne peut rien envoyer, parce que le gouvernement libanais veut mettre la résistance à genoux. Ils veulent les humilier, les briser. Et puis, bien sûr, ils vont négocier avec le régime israélien et font la plus grande concession de toutes : des négociations directes, la plus grande concession possible. Et qu'est-ce qu'ils obtiennent en retour ? Les Israéliens bombardent et tuent un lieutenant-général et deux autres personnes dans son convoi.

C'est comme ça que ça se passe. Quand on s'agenouille devant le maître, on ne récolte que plus de punitions. Il devient encore plus exigeant. Alors l'Iran, tu vois, l'Iran n'acceptera pas cet état de fait. Et puis, à l'est, il y a Al-Qaïda, financé par Erdogan et les régimes arabes, encore un autre proxy des États-Unis, qui essaie de fermer la frontière libanaise pour qu'Hezbollah ne puisse recevoir aucune aide de l'Iran. Ils ont encerclé ces gens. Ils veulent — eux, collectivement, les wahhabites, les salafistes, les sionistes, le gouvernement libanais soutenu par les libéraux — ils veulent écraser le peuple du Liban. Ils veulent briser la résistance. Et l'Iran dit : non, on ne vous laissera pas faire. Alors, quel était le plan ?

Le régime israélien a dit : « Nous voulons raser Beyrouth. » Imaginez, quelqu'un qui dirait : « On va raser New York. » C'est... c'est incroyable à quel point ils peuvent dire ça facilement, et que personne ne réagisse en Occident. On ne voit pas de députés occidentaux faire des discours enflammés sur le génocide ou les crimes contre l'humanité. On ne voit pas de membres du Congrès, pas de journalistes canadiens, britanniques ou australiens, non. À part quelques journalistes indépendants, et les bonnes personnes que toi et moi connaissons ou dont on a entendu parler, tous les autres sont indifférents. Ils soutiennent tout ça. Ils essaient tous de construire un récit pour le justifier — les bébés décapités, les viols inventés. Ils ont utilisé ces histoires pendant près d'un an, juste pour permettre aux Israéliens de s'en tirer avec le génocide.

Et maintenant, au Liban, peu importe ce qu'ils bombardent, ils disent toujours : « bastions du Hezbollah ». Et tout ce qu'on voit, ce sont des familles mortes, des familles massacrées. Mais l'Occident doit aider les Israéliens à faire ce qu'ils veulent faire pour le projet du Grand Israël. Voilà où on en est. Le problème, c'est que l'Iran et l'Axe de la Résistance disent non — tandis que l'Axe de l'Assistance, lui, est avec les Américains, et que l'Occident soutient le génocide. C'est aussi simple que ça. La présence américaine dans le Golfe persique, dans leurs bases, dans ces pays, tout ça, c'

est pour Israël. Cet hélicoptère... j'ai parlé à un responsable militaire iranien, qui lui-même avait parlé à un autre responsable, tous deux à peu près du même niveau.

On m'a dit que l'Iran n'avait rien à voir avec ça. Mais ce n'est même pas la question. L'Iran est totalement prêt pour la guerre. Et encore une fois, ce n'est pas ça le point. La vraie question, c'est : pourquoi y a-t-il des hélicoptères américains dans la région ? Pourquoi les États-Unis ont-ils encerclé l'Iran ? Tout ça, c'est pour soutenir une forme de suprémacisme ethnique. Tous vos téléspectateurs doivent le savoir. C'est pour soutenir le suprémacisme ethnique. L'Iran, la République islamique d'Iran, est provoqué depuis quarante-sept ans, parce qu'il soutient les Palestiniens, parce qu'il soutient les Cubains, parce qu'il a soutenu la résistance de l'Afrique australe contre l'apartheid. Voilà le problème. C'est une question fondamentale.

Et depuis que l'ambassadeur des États-Unis a dit ça, l'Israélien est en train d'être interviewé — Tucker Carlson a dit que si les Israéliens prenaient toute la région, ce serait très bien. C'est de ça qu'il s'agit dans cette bataille. Si l'Iran ne s'oppose pas à leur expansionnisme, ils prendront le Liban, ils extermineront la population. Ils prendront Gaza, ils prendront la Cisjordanie, et ils continueront d'avancer. Donc, il n'y a pas d'autre voie possible. Et si on essaie de les apaiser, ils deviendront simplement plus agressifs. L'Iran va donc devoir prendre position. Si les États-Unis frappent, l'Iran ripostera violemment. Si le régime israélien poursuit son offensive dans le sud du Liban, l'Iran ripostera violemment.

Et puis, en plus de tout ça, il n'y aura aucun accord tant que le génocide à Gaza ne s'arrêtera pas. Les Iraniens ont dit qu'il fallait appliquer cet accord de paix factice. Tous ces régimes de notre région — Erdogan, Sissi, Abdallah et les autres — je devrais faire attention à mes mots, même si je ne suis pas au gouvernement. Tous ces traîtres à la cause palestinienne, ils y sont allés, ils ont blanchi Trump, ils ont soutenu son cessez-le-feu. Et depuis, plus d'un millier de Palestiniens ont été tués, et ils n'ont rien fait. Et maintenant, Netanyahu prend de plus en plus de territoire. Alors, que doit faire l'Iran ? Que doit faire l'axe de la résistance ? Ils n'ont pas d'autre choix que de rester fermes.

## **#Danny**

Oui, ce sont des points importants, professeur Morandi. Alors, qu'est-ce qui est si suspect dans cet incident avec l'hélicoptère Apache dont Trump parle ? Attendez, je vais ressortir une dernière fois le message sur Truth Social. Je ne l'avais pas affiché en entier, je m'étais contenté de lire la version, disons, bien plus intelligente de Drop Site News. Mais voici exactement ce que disait le message sur Truth Social. Il aurait été informé par son formidable appareil militaire, le « grand » militaire de Trump, sans doute pendant qu'il assistait au match des Knicks, j'imagine. « Les Iraniens ont abattu un de nos hélicoptères Apache ultra sophistiqués qui patrouillait dans le détroit d'Ormuz. Deux pilotes étaient à bord, bla bla bla. Ils sont sains et saufs. Les États-Unis doivent répondre à cette attaque. » Ce qui est suspect là-dedans, professeur Morandi, c'est qu'on a l'impression que les États-

Unis, Donald Trump en particulier, tiennent absolument à présenter certains événements comme des actes d'hostilité iranienne, tout en cachant, par exemple, ce que l'Iran a réellement fait dans ce qu'il considère comme une riposte légitime contre Israël, en réaction à l'agression israélienne au Liban.

Je veux juste montrer les images satellites, qui indiquent que la base aérienne de Ramat David — celle d'où décollent les chasseurs pour frapper le Liban — a clairement changé d'aspect. Alors, je ne suis pas un expert en imagerie satellite, mais on voit bien une différence entre l'avant et l'après. On dirait qu'il y a eu un tir de missile ou une attaque de drone, avec des débris, des dégâts visibles sur place. Donald Trump, lui, a déclaré que lors des attaques de missiles, il avait dit à Israël : rien n'a été touché, tout va bien, surtout ne ripostez pas. C'est ce qu'on a entendu dans le récit officiel. Israël n'a pas écouté, de toute façon. Mais ce qui me frappe, c'est qu'il semble y avoir une certaine sélectivité dans la façon dont on qualifie l'hostilité ou l'agression iranienne, et les attaques contre des intérêts américains, par rapport à ce que l'Iran fait réellement, ce qui a été minimisé depuis le début. Pour moi, c'est louche. Et vous, qu'en pensez-vous ?

## **#Mohammad Marandi**

Eh bien, depuis le début de ce qu'on appelle le cessez-le-feu, les États-Unis ont attaqué l'Irak à plusieurs reprises. Donc, si un hélicoptère américain entrait à nouveau sur le territoire iranien, si j'étais un soldat iranien, je l'abattrais. Mais les Iraniens n'ont pas revendiqué la responsabilité — pas maintenant, pas encore. Hier, personne n'a dit, l'armée n'a jamais dit : « Nous avons abattu un hélicoptère américain. » D'après ce que j'ai entendu, il s'agirait probablement d'une panne mécanique. Mais le fait est que ce sont les États-Unis qui violent sans cesse le cessez-le-feu, pas l'Iran. Et cette guerre a été menée par les États-Unis d'une manière illégale et meurtrière, où ils ont massacré cent soixante-huit enfants dès le premier jour et assassiné notre dirigeant ce même jour — autant de violations flagrantes des droits humains.

Trump a menacé d'anéantir le pays, de le rayer de la carte, de nous ramener à l'âge de pierre, d'effacer notre civilisation. Voilà les monstres auxquels nous avons affaire. Et bien sûr, les médias occidentaux ne s'indignent jamais de ce genre de propos. Ils ne l'attaquent pas pour ça. Ils le critiquent, je ne sais pas, pour d'autres affaires intérieures. Mais étrangler Cuba, rayer l'Iran de la carte ou commettre un génocide à Gaza, ça, apparemment, ce n'est pas un problème. Ce qui les préoccupe, ce sont les élections en Californie, les accusations de fraude dans les scrutins locaux. C'est ça qui provoque la colère chez les Républicains et les Démocrates. Mais d'après ce que je comprends, puisque les Iraniens n'ont fait aucun commentaire à ce sujet, ils ne sont probablement pas responsables de cette action.

Mais ça, ce n'est pas vraiment important. Les États-Unis ont déjà violé le cessez-le-feu à plusieurs reprises, et ils vont s'en servir comme prétexte pour frapper à nouveau. Et l'Iran ripostera durement. Mais la vraie question, c'est : est-ce que Trump veut entraîner le monde dans une dépression économique mondiale ? Parce que, quand les Israéliens ont commencé à frapper l'Iran, quand ils ont touché une usine pétrochimique, l'Iran a répliqué en frappant une installation israélienne. Mais

ensuite, Téhéran a prévenu : si ça continue, nous allons détruire les infrastructures américaines dans la région du Golfe persique, celles qui sont liées aux Israéliens et aux Américains. Et bien sûr, là-bas, tout est lié aux Israéliens et aux Américains, puisque leurs troupes sont sur place — les troupes américaines y sont. Et dans le cas des Émirats, les Israéliens aussi y sont.

Et donc, ce serait la fin de l'économie mondiale. En ce moment, comme tout le monde le sait, la situation se dégrade pour l'économie mondiale. Les estimations sur la vitesse à laquelle les choses vont empirer varient. Certains disent que le mois de juin est une période de transition et que la situation va devenir bien pire très bientôt, dans les jours ou les semaines à venir. D'autres parlent de juillet, d'autres encore disent qu'à la fin septembre, on sera face à une situation catastrophique. Et d'ici la fin de l'année, certains parlent de dépression, d'autres pensent que ce sera bien avant. Je ne sais pas. Mais ce que je sais, c'est que Trump pousse le monde vers une dépression économique. Et l'Iran ne va pas reculer. Ce que les Américains et l'Occident veulent, c'est que l'Iran abandonne les Palestiniens et les Libanais.

Et ça, ça n'arrivera pas. Ils veulent permettre aux Israéliens de mener un nettoyage ethnique et un génocide au Liban, et de continuer le nettoyage ethnique et le génocide à Gaza. Et pour que les Iraniens acceptent un accord où ils toucheraient quelques milliards de dollars, puis qu'ils... non, ça n'arrivera pas. L'Iran n'est pas... l'Iran est différent de tous ces autres pays. L'axe de la résistance est différent. Je ne veux pas entrer dans l'idéologie ou la religion, mais je crois que je te l'ai déjà dit : toute personne qui lit sur l'Iran, qui va à Téhéran, ou qui lit le livre \*Resistance\* d'Alison Krouk, je pense qu'elle apprendra deux ou trois choses sur la réalité de l'Iran, et qu'elle comprendra mieux pourquoi l'Iran...

## **#Danny**

fait ça.

## **#Mohammad Marandi**

Mais ce n'est pas seulement une question du peuple palestinien ou du peuple libanais, même si, pour l'Iran, c'est essentiel. Je veux dire, tant qu'il n'y aura pas de fin à ces massacres et à cette guerre, nous n'accepterons aucun accord. Point final. Mais il faut aussi comprendre que si vous cherchez à apaiser ces gens, si vous cherchez à apaiser ce régime ethno-suprémaciste et ses alliés ethno-suprémacistes aux États-Unis, ils finiront par s'en prendre à vous. Si vous montrez le moindre signe de faiblesse, ils viendront vous attaquer. Ce ne sont pas des gens qui vont se dire : « Bon, ils sont faibles, laissons-les tranquilles. »

Non, ils vont te déchiqueter. Et c'est exactement ce qu'on a vu. C'est ce qu'on voit en Syrie. Le régime de Jolani, ils sont doués pour massacrer des Syriens. Ils le font depuis deux mille onze, et aussi des Irakiens, sur ordre de puissances occidentales étrangères. Mais quand il s'agit d'Israël, tout le monde se tait. Tous sont soumis. Est-ce que le régime israélien se retire de tous ces territoires qu'

il a pris pendant l'année écoulée, depuis la chute du gouvernement syrien ? Ils ont pris une immense zone, bien plus grande que le plateau du Golan. Est-ce qu'ils comptent la rendre ?

## **#Danny**

Je ne sais pas. Eh bien, professeur Morandi, j'aimerais vous poser une question à ce sujet, puisque vous y avez fait allusion tout à l'heure, en parlant des fantômes — ces fantômes américains autour d'un accord avec l'Iran. Et cela a été relayé dans les médias, notamment par ce qu'on appelle le roi du hasbara, le roi du mensonge, les médias israéliens. Mais du côté iranien, la presse rapporte maintenant qu'il y aurait eu une sorte d'échange : jusqu'à trois milliards de dollars d'avoirs iraniens auraient été transférés depuis les banques qataries où ils étaient détenus — illégalement volés à l'Iran — pour être renvoyés à Téhéran, afin de faciliter une sorte de cessez-le-feu à venir. Cessez-le-feu que Trump a dit pouvoir intervenir d'un jour à l'autre. Mais il a déjà affirmé cela — et je vais retrouver la citation pendant que vous parlez — trente-huit fois depuis le début du cessez-le-feu d'avril, en annonçant qu'un nouvel accord était imminent. Et, curieusement, ces annonces tombent toujours au moment où les marchés ouvrent ou ferment. Alors, professeur Morandi, qu'en pensez-vous ? Que fait l'Iran ? Est-ce que cela s'est vraiment produit ? Avez-vous une idée de ce qui se passe ?

## **#Mohammad Marandi**

Je ne sais pas. Franchement, je ne sais pas. J'aurais dû poser la question, en fait, avant l'émission, mais j'étais tellement occupé à parler des hélicoptères que j'ai oublié ce sujet. J'ai entendu ça il y a à peine une heure. Je sais qu'un avion des Émirats est venu pendant la guerre, et les gens se demandent de quoi il s'agit. Je suis aussi curieux que tout le monde, mais je n'en sais rien. Les Émirats ont déjà confisqué des avoirs iraniens à la demande des Américains, à plusieurs reprises. Je ne sais pas si ça pourrait avoir un lien avec ça... D'abord, je ne sais même pas si cette histoire est vraie. Je ne fais pas confiance à ce qui vient d'Israël, donc je ne peux vraiment pas me prononcer.

Et puis, si je dis que, en fait, ça pourrait être distinct des vingt-quatre milliards de dollars d'actifs que les Iraniens réclament aux États-Unis, parce qu'à ma connaissance, on n'a pas eu de négociations avec eux à ce sujet. Il se peut que les Iraniens demandent une compensation aux Émirats pour d'autres raisons, pour d'autres actions qu'ils ont menées. Franchement, je n'en sais rien du tout. Je vais essayer de me renseigner et je te tiendrai au courant, comme ça tu pourras en parler à ton public si j'ai des nouvelles. Mais, enfin, la politique américaine est tellement... tellement étrange que, tu vois, un jour, on apprend que Trump aurait dit à Netanyahu que lui et son pays étaient détestés. Et, à mon avis, c'était sans doute une remarque assez juste.

Je ne pense pas que ce soit juste pour la mise en scène, même si d'habitude, c'est le cas. La dernière fois, ils ont fait exactement la même chose, juste avant la guerre de douze jours. Ils disaient que Trump voulait des négociations et que Netanyahu voulait la guerre. Et ensuite, ils ont lancé la guerre. C'était du faux. Pareil avec Biden. Mais cette fois, je pense personnellement que c'

est un peu différent, parce que Netanyahu a été humilié. Dans la presse hébraïque, ils l'ont attaqué très durement après ce qu'a dit Trump. Et pour Trump, le fait que ça sorte, que l'on dise qu'Israël est détesté, tout ça, ça a un coût. Je veux dire, des gens partout dans le monde ont entendu ça. Donc, ce n'est pas bon pour Israël.

Mais je pense, enfin c'est juste une hypothèse, je l'ai déjà dit ailleurs, je peux me tromper, je ne suis pas un expert. Mais j'ai l'impression qu'il y a peut-être, à la Maison-Blanche, des partisans d'Israël avant tout, des sionistes, et des gens influents dans ce milieu, qui pensent que Netanyahu devrait partir. Et peut-être qu'ils le critiquent, qu'ils l'affaiblissent, parce qu'ils veulent qu'il perde les élections. Peut-être qu'en le faisant tomber, ils pourraient faire venir un autre criminel génocidaire de l'opposition, parce qu'au fond, ils sont tous pareils, et que le public, lui aussi, est acquis à cette logique. C'est ce que montrent leurs propres sondages. C'est un pays où l'on célèbre des violeurs. Mais peut-être qu'ils essaient simplement de mettre quelqu'un d'autre en avant, de donner un coup de jeune au régime israélien, et de dire ensuite que tout était de la faute de Netanyahu, et ainsi de suite.

Ça ne marchera probablement pas, mais certaines personnes se laisseraient bernier. Je pense qu'on est allé trop loin pour que le monde se fasse encore avoir par ce genre de choses. Mais je me dis que ça en fait peut-être partie. Et aux États-Unis, certains disent qu'Israël contrôle le pays, et que ça pourrait servir plusieurs objectifs. Je ne fais que supposer, bien sûr. Mais ici, c'est intéressant de voir que Trump dit : « C'est moi qui décide », et ensuite Netanyahu l'humilie. C'est donc une situation très confuse. Mais ça montre à quel point ces maniaques génocidaires, ces psychopathes, sont en plein désordre à Washington et à Tel-Aviv.

## **#Danny**

Que pensez-vous alors des propos d'un responsable américain, encore une fois cités par Axios, qui dit que Netanyahu a besoin que la guerre continue pour son avenir politique, tandis que Trump, lui, a besoin qu'elle se termine pour le sien ? Et c'est là que, pour leur avenir politique respectif et celui de leurs partis, la fracture se produit vraiment. Ce n'est pas une division sur le fait de savoir s'ils sont d'accord ou non pour que l'Iran, ou le Liban, soient des cibles de guerre. C'est simplement une question d'intérêts politiques personnels, et c'est ça qui crée une rupture sur la durée de ce conflit.

Et bien sûr, les conséquences, surtout du côté de Trump, pour les États-Unis, pour la viabilité politique de son régime, et pour le type de régime dont il veut être le visage. Alors, qu'en pensez-vous ? Vous trouvez ça crédible ? Ou est-ce que c'est encore un de ces rapports de déni plausible, où on nous rejoue le scénario du bon flic et du mauvais flic — Trump essaierait de freiner Israël, mais Israël agirait quand même ? Il y a eu un reportage de la BBC — je l'ai mentionné hier —, un correspondant du département d'État disait qu'en réalité, il est très peu probable que l'administration Trump n'ait pas du tout été impliquée dans ces frappes au Liban, celles qui ont provoqué la riposte de l'Iran. Mais vous, qu'en pensez-vous ?

## **#Mohammad Marandi**

Oui, c'est vrai. Ça fait très longtemps qu'on le dit, et beaucoup d'autres aussi, que la situation politique de Trump est liée au détroit d'Ormuz. Plus la situation se dégrade, plus elle dure, moins il sera capable de manipuler les marchés. Et, au bout du compte, la réalité finit toujours par s'imposer. Les pénuries vont apparaître, et les réserves vont s'épuiser. Donc, si ça continue encore un moment, les élections de mi-mandat seront un désastre pour lui. Il fera face à une procédure de destitution et à toutes sortes d'autres problèmes. À mon avis, ce sera la fin de sa présidence, et ça pourrait lui attirer beaucoup, beaucoup d'ennuis. Mais c'est pareil pour Netanyahou. On le sait, on en parle depuis le début. Avant l'attaque contre le Liban, je disais déjà qu'il allait attaquer le Liban.

Pas cette fois-là, l'autre fois, quand Sayyed Hassan Nasrallah a été martyrisé. En fait, j'étais allé au Liban la veille, tout seul, parce que je savais qu'il y aurait la guerre. Beaucoup de gens disaient : non, il ne fera pas ça. Moi, j'ai dit : si, il doit le faire, parce qu'il se bat pour sa propre survie politique. Donc il doit passer de Gaza au Liban... il doit entretenir une guerre permanente. Et le projet du Grand Israël, du coup, prend plus de sens, parce qu'il justifie ses frappes constantes contre le Liban, contre Gaza, contre la Cisjordanie... et le meurtre de gens en Cisjordanie, ce bébé de sept mois, tu vois, et chaque jour, des gens qui meurent là-bas. Et puis les bombardements au Yémen, en Irak, en Syrie, en Iran... Tout ça est justifié parce qu'il veut rester au pouvoir.

Il ne veut pas aller en prison. Donc je pense qu'il va continuer aussi longtemps qu'il le pourra. Les guerres ne s'arrêteront jamais tant qu'il sera au pouvoir. Ça ne veut pas dire que l'opposition soit plus humaine, mais Netanyahu est en train de détruire Israël. C'est mon opinion. Je le dis depuis le début : le fait que tout le monde se soit retourné, le fait que tu aies cette citation d'Axios, de Trump, disant : « Le monde, tout le monde déteste Israël. Tout le monde déteste Netanyahu. » Eh bien, je trouve ça très révélateur. C'est aussi une autre raison pour laquelle je ne pense pas que ce rapport en particulier, même si Axios n'a absolument aucune crédibilité — c'est corrompu, profondément corrompu, un instrument du sionisme et de l'administration — mais dans ce cas précis, je pense que ça a été très nuisible pour Israël.

Mais je pense que, s'ils ont fait ça parce qu'ils avaient besoin de le faire... enfin, je crois que certaines personnes le font parce qu'elles veulent se débarrasser de Netanyahou. Encore une fois, je peux me tromper. Je ne prétends pas que ce soit forcément le cas, c'est vraiment de la pure spéculation. Je n'arrive juste pas à trouver de meilleure explication à ce qui se passe. Donc, je ne sais pas... Je pense que Trump, lui, a clairement besoin de paix. Netanyahou, lui, a clairement besoin de guerre. Mais il faut toujours revenir à Joe Kent. Pas que Joe Kent ait dit quelque chose qu'on ignorait, mais sa lettre de démission confirme, venant de quelqu'un qui occupait un poste important dans le renseignement américain, nommé par Trump, que tout ça n'a rien à voir avec les armes nucléaires.

## **#Danny**

L'Iran ne fabrique pas d'arme nucléaire.

## **#Mohammad Marandi**

Il ne s'agit pas de savoir si l'Iran représente une menace. L'Iran n'est pas une menace pour les États-Unis. Ce dont il est question ici, c'est du lobby sioniste et du régime israélien. Et c'est pour ça que, quand on regarde Trump et qu'on regarde Netanyahu, on voit bien que celui qui compte le plus, c'est Netanyahu. Trump, lui, va perdre l'élection, et peut-être bien plus que ça. Et Netanyahu, à mon avis, il va échouer aussi, parce qu'au fond, il est en train de détruire Israël. À un moment donné, les sionistes vont finir par dire : « Il faut qu'on se débarrasse de ce type, il est en train de nous détruire. » Et en réalité, il les a déjà détruits. Je veux dire, partout dans le monde, les gens... enfin, l'Iran, Danny, l'Iran n'a aucune capacité de puissance douce.

C'est un pays sous sanctions depuis des décennies. Tout ce qu'il a, ce sont ces jeunes qui font des Lego, et franchement, ils font un travail formidable. Des jeunes incroyables, vraiment. Mais l'Iran n'a pas les moyens de contrer les récits occidentaux. Pourtant, le monde s'est réveillé face à tous les mensonges racontés sur l'Iran depuis quarante-sept ans. Pourquoi ? Parce que les Américains et les Israéliens sont tellement répugnants, l'Occident est tellement éhonté, que les gens se disent : « Non, ça ne peut pas être vrai. Ce qu'ils disent sur l'Iran doit être faux, puisqu'ils soutiennent un génocide. » The Guardian, Fox News... aucune différence. L'un peut paraître un peu plus critique, d'un ton plus mesuré, mais au fond, c'est la même chose.

D'abord, Fox News est peut-être un peu différent de MSNBC, mais au fond, c'est la même chose. Les gens commencent à le voir. Partout dans le monde, on voit des gens soutenir l'Iran, parce que maintenant ils comprennent. Dans certains pays, toute la propagande contre l'Iran, depuis des décennies — celle d'Erdogan, du despote de Doha, des Saoudiens, des Émiratis — tout ça, c'est du sectarisme, du racisme, qui nourrit leurs populations de haine envers l'Iran, envers les chiites et envers la résistance. Pourquoi ? Parce qu'ils sont complices. Ils sont du côté des Américains, et ils ont besoin de discréditer tous ceux qui défendent les Palestiniens. Même beaucoup de Palestiniens finissent par croire à leurs absurdités, à leurs mensonges sur les chiites, sur l'Iran, sur ce qui se passe à l'intérieur du pays.

Tout ça est en train de s'effondrer. Pendant la guerre, partout dans le monde, des gens applaudissaient l'Iran, même quand l'Iran frappait ces régimes en représailles. Pourquoi ? Parce que les gens voient ça comme de la propagande. Pourquoi encore ? Parce que c'est devenu tellement laid, tellement évident pour tout le monde, ce que font les États-Unis et le régime israélien, leurs alliés, et l'axe de la résistance, comment ils ont facilité tout ça, que plus personne ne leur fait confiance. Alors l'Iran, malgré le fait qu'on n'ait que quelques gamins qui bricolent des radios en Lego, que l'État n'ait aucune capacité de projection, et qu'on n'ait même pas un bon livre sur l'Iran...

Vous savez, je le dis souvent, allez lire *\*Going to Tehran\** des Leverett, ou le livre d'Alastair Crooke, *\*Resistance\**, ou encore celui de Peter Osborne, *\*Dangerous Illusions\**, je crois. Mais c'est à peu près

tout ce qu'il y a. Les Iraniens n'ont même pas écrit de livres, vous voyez, en anglais. C'est tout ce que j'ai lu qui vaille vraiment la peine. Il y en a peut-être d'autres que je ne connais pas, je ne dis pas qu'il n'en existe pas, mais je ne les ai pas vus. Le fait est que l'Iran n'a pas... ils sont perçus comme tellement sinistres, tellement répugnants, que les gens n'ont même pas besoin d'entendre le point de vue iranien. On dit : regardez, ces types sont vraiment mauvais, donc évidemment, ce qu'ils disent sur l'Iran ne peut pas être pris au sérieux. Voilà où on en est aujourd'hui.

## **#Danny**

Oui. Et peut-être qu'on peut afficher Abbas Araghchi, le ministre iranien des Affaires étrangères, qui a publié sa réaction à l'incident de l'hélicoptère Apache... juste pour boucler la boucle.

## **#Mohammad Marandi**

Non, je n'ai pas vu ça.

## **#Danny**

Oui, ça vient juste de sortir, en fait.

## **#Mohammad Marandi**

Je peux pas, parce que j'utilise mon téléphone portable, donc je peux pas lire ça. Tu peux pas le lire ?

## **#Danny**

Je vais le lire alors. Seyed Abbas Araghchi, le ministre iranien des Affaires étrangères, a écrit ceci : « Les forces étrangères proches de notre territoire sont en danger permanent, à cause de leurs propres erreurs humaines, d'accidents d'avion, ou du risque d'être prises dans des tirs croisés. Pour réduire ce risque, la meilleure solution pour elles, c'est de partir. Nous préférons le langage de la diplomatie, mais nous parlons d'autres langages autrement. » Et il a publié deux rapports... enfin, deux images.

L'un d'eux est un rapport qui affirme que le détroit d'Ormuz n'est pas — c'est sa déclaration exacte — des eaux internationales, mais qu'il est partagé entre Oman et l'Iran, à des milliers de kilomètres des côtes américaines. Les frontières maritimes sont parfaitement claires, et nos forces armées, puissantes et vigilantes, sont en alerte permanente face à toute violation de l'espace aérien, terrestre ou maritime iranien. Ensuite, le texte continue, mais je n'ai pas besoin de tout lire. Il y a aussi une photo du détroit d'Ormuz, pour rappeler exactement à quoi il ressemble et où se trouvent l'Iran et Oman par rapport à lui. Voilà pour la déclaration. D'abord, Rani, quelle est ta réaction à ça ? C'est assez clair, non ?

## **#Mohammad Marandi**

Oui, je pense que les Iraniens, clairement, n'ont pas pris leurs responsabilités. Pas maintenant, mais même hier, avant que Trump ne dise ça. J'imagine que les Iraniens ne savent pas ce qui s'est passé. Sinon, ils auraient dit hier qu'un hélicoptère était entré sur leur territoire et qu'il avait été abattu. Ils l'ont déjà fait. Ils l'ont déjà dit. On a vu comment les Iraniens ont frappé très fort le régime israélien. Donc, les Iraniens ne vont pas hésiter à assumer leurs actes. Mais, quoi qu'il en soit, je pense que Trump est poussé vers une forme de confrontation.

Encore une fois, ce ne sont que des suppositions. Peut-être que c'est à cause de la position qu'il a prise vis-à-vis de Beyrouth et d'Israël, du fait qu'il n'a pas réagi face à l'Iran. Et peut-être qu'il y a des sionistes aux États-Unis qui lui disent : « Tu es allé trop loin. » Alors maintenant, il veut tuer quelques personnes, bombarder quelques cibles, en éliminer d'autres, pour apaiser les sionistes aux États-Unis et en Israël. J'imagine, mais c'est tout. C'est la seule explication qui me vient à l'esprit pour l'instant sur les raisons qui le poussent à défendre ce récit. Mais, tu sais, je n'en suis pas sûr. Quoi qu'il en soit, les Iraniens sont prêts pour la guerre, Danny. Les Iraniens sont prêts. Ce n'est pas comme si quelqu'un ici avait peur.

Ces jours sont révolus, ceux où nous ne voulions pas la guerre, mais savions qu'ils ne nous vaincraient pas. Ce sont eux qui seront vaincus. Bien sûr, cela va créer des difficultés pour nous, et pour le monde entier. Mais si la guerre s'intensifie, personne ne doit s'imaginer que les infrastructures essentielles de la région resteront intactes. Et toute discussion sur un éventuel accord... c'est terminé. Ce sera fini. Alors, les marchés du pétrole ne doivent rien attendre du Golfe persique, pas avant longtemps. Et s'il y a destruction dans notre région, cela veut dire que cette pénurie d'énergie deviendra permanente. C'est ce à quoi nous devons faire face, à un moment où les réserves sont déjà épuisées. La manipulation peut encore durer un peu, mais pas beaucoup plus longtemps.

## **#Danny**

Oui. Et vous savez, les Iraniens sont dans les rues tous les jours. On en est maintenant au cent unième, cent deuxième jour de cette guerre, depuis le vingt-huit février. Et les Iraniens continuent de manifester, non pas par peur de la guerre, mais pour soutenir leur gouvernement, pour qu'il assume, vous voyez, la responsabilité de se défendre face à l'agression.

## **#Mohammad Marandi**

J'étais sur Channel 4 News hier soir, Danny. C'est un média britannique. Et le présentateur... je préfère ne pas dire son nom, je le connais... mais j'avais vu un extrait de lui il y a quelques jours. Bref, il était là la deuxième soirée, quand il était ici. Il m'a invité à passer dans son émission, juste

quatre ou cinq minutes. Alors j'y suis allé quand même. Et là, il me dit : « Vous savez, les Iraniens ne m'approchent pas. Ils ont peur des gardes. Il y a des gardes partout. » Et moi, je lui dis : « Mais... où sont les gardes ? »

## **#Danny**

Mais bon, je ne vois aucun garde dans les rues.

## **#Mohammad Marandi**

Bref, je lui ai dit : allez, si les Iraniens ne t'approchent pas, c'est peut-être parce qu'ils ne te font pas confiance. Et il m'a répondu : d'accord, je te l'accorde. Puis hier soir, il m'a invité de nouveau, parce qu'ils partaient aujourd'hui. Il m'a dit : « Tu sais, des Iraniens dans la rue m'ont dit qu'ils en avaient assez de la guerre et qu'ils voulaient la paix. » Et moi, je lui ai dit : « Ah bon ? Ils t'ont vraiment dit ça ? » Il m'a répondu : « Oui. » Alors je lui ai dit : « Eh bien, je croyais que les Iraniens n'avaient pas le droit d'exprimer leur opinion. Je croyais qu'on les abattait ici, en Iran. Ce n'est pas ce que vous... enfin, je ne l'ai pas dit comme ça, mais c'est ce que les médias occidentaux répètent tout le temps, non ? » Enfin bref, laisse tomber. Channel 4 News, ce n'est pas comme si cet animateur-là valait mieux que les autres journalistes occidentaux que je connais.

Du moins, ceux auxquels je peux penser pour l'instant. Mais le fait est que je ne sais pas quels Iraniens il a rencontrés. Évidemment, les Iraniens ne veulent pas la guerre. Évidemment, ils ressentent la pression économique. Il n'y a aucun doute là-dessus. L'inflation est très élevée. Mais pour nous, c'est une guerre pour notre survie. Nous savons que le projet du Grand Israël est en cours, et que ces gens sont impitoyables. Ils extermineront les Libanais. Ils extermineront les Palestiniens pour obtenir ce qu'ils veulent. Et l'Occident les soutient. Aucun pays occidental ne fera autre chose que de les aider. Aucune sanction contre le régime israélien après trois ans de génocide. Juste quelques sanctions symboliques contre certaines personnes en Cisjordanie — une plaisanterie de la part de ces régimes, simplement pour dire qu'ils font quelque chose.

Les Iraniens savent très bien que, d'abord, ils ne peuvent pas abandonner les Palestiniens ni les Libanais. Ce n'est pas dans notre culture religieuse, surtout en tant que musulmans chiites. On ne peut tout simplement pas. On ne peut pas les laisser disparaître. Ce n'est pas possible pour nous. Il faudrait nous tuer pour ça. Mais aussi, comme je l'ai déjà dit, si on essaie de les apaiser, ils ne vont pas dire : « Bon, les Iraniens... comment Trump disait déjà ? "Say uncle", si vous voulez. Ils ont dit "uncle", alors rentrons à la maison. » Non, ça ne marche pas comme ça. Ça ne marche pas comme ça du tout. Ils feront dix pas en avant. Ils avanceront encore, deviendront plus agressifs, plus brutaux. Donc, nous n'avons pas d'autre choix que de résister. Pour les Palestiniens, pour les Libanais, mais aussi pour nous-mêmes. Et les pays de la région, vous savez, eux, ils restent indifférents, comme ils disent.

## **#Danny**

Oui, l'Empire américain, c'est vraiment, peut-être de façon grotesque, la meilleure illustration du dicton : « donne un doigt, il prend le bras ». Professeur Morandi, d'accord, donc encore deux questions. Enfin, pas vraiment des questions. La première, c'est plutôt un commentaire sur cette histoire de rupture entre Netanyahu et Trump. Vous savez, on a déjà vu ça. On a vu des articles sur Trump et Netanyahu, sur cet appel très tendu entre eux. On a même vu la même chose sous Biden, vers la fin de son mandat : un appel houleux avec Netanyahu. Mais cette fois, c'est la première fois qu'on a une citation directe, une phrase précise, qui confirme que les cercles dirigeants savent très bien que la réputation d'Israël est complètement au plus bas.

Et le fait de le formuler dans un article d'Axios qui se présente comme un vrai reportage, oui, je pense que je suis d'accord avec toi. C'est important. En réalité, peu importe les détails de ce qui s'est vraiment passé, parce que les gens le reçoivent comme : voilà ce qu'on nous montre. Et si ce qu'on nous montre colle — si la chaussure va, comme on dit — alors, au final, on la porte. C'est comme ça que je vois la situation. Mais je pense que c'est significatif, dans le sens où on assiste, à mon avis, à une forme de panique, une panique née d'une impasse dans laquelle les États-Unis, et Israël aussi, se retrouvent. Parce qu'Israël peut continuer aussi longtemps qu'il le souhaite à faire tout ce qu'il fait.

Mais c'est une impasse, dans le sens où les résultats ne vont pas changer. Les résultats, ce sera oui, ils continuent de massacrer des gens. Mais est-ce que ça sert un objectif quelconque ? Pas vraiment. Et est-ce que ça aggrave la position d'Israël dans le monde, en tant que colonie au sens littéral ? Ça, en général, ce n'est pas bon signe pour l'avenir, surtout à mesure que la résistance se renforce. Et je pense qu'on peut dire que la résistance s'est bel et bien renforcée au cours de cette période, depuis le sept octobre, puis le vingt-huit février. Je ne vois pas comment on pourrait prétendre le contraire, parce qu'on a vu des choses qu'on n'avait jamais vues auparavant. Alors, quelles sont vos réflexions là-dessus ? Et ensuite, j'ai une question du public pour vous.

## **#Mohammad Marandi**

Oui, je suis d'accord. Mais je ne veux pas dire qu'il y a une rupture entre les États-Unis et Israël. C'est autre chose, complètement différent. Ce que je dis, en gros, c'est que c'est Netanyahu, pas seulement Trump. Trump, en réalité, n'est pas si important que ça, à bien des égards. Celui ou celle qui a mis ça dans Axios — qui n'est qu'un outil pour les gens autour de Trump, les sionistes autour de Trump — eh bien, je pense que cette personne visait Netanyahu. Et évidemment, au sein de la classe dirigeante sioniste aux États-Unis, il y a différentes factions. Mais si moi — Dieu m'en garde — si j'étais sioniste, Dieu m'en garde, ils me tueraient peut-être avant même que j'aie la moindre chance de devenir quelque chose comme ça.

## **#Danny**

Je ne veux pas donner vie à cette idée. Ouais, je préfère ne pas le dire.

## **#Mohammad Marandi**

Franchement, tu sais, il faudrait me jeter sous un bus avant ça. Mais si j'étais sioniste, je ferais la même chose. Je discréditerais Netanyahu, je ferais venir un de ces autres monstres génocidaires, je l'aiderais à gagner les élections dans ce régime d'apartheid où la majorité des Palestiniens n'ont même pas le droit de vote. Ce n'est pas une démocratie. Enfin, c'est un peu comme l'Afrique du Sud à l'époque, quand les Blancs votaient et pas les autres. Donc, oui, une sorte de démocratie. Alors j'essaierais d'aider un de ses opposants à prendre le pouvoir, puis je donnerais un coup de jeune au régime, je referais l'image de cet opposant génocidaire, je ferais quelques concessions à la marge, je me retirerais ici ou là, mais pas partout.

Et puis, on passe à autre chose. Si j'étais sioniste, c'est ce que je ferais. Mais là, je pense que cette fracture est bien réelle. Je crois que la rupture, pas seulement entre Trump, mais entre Trump et Netanyahu, est réelle. Et cette citation, comme tu l'as dit, c'est une citation exacte, et elle fait beaucoup de mal à Netanyahu. Même Fox News l'a diffusée — je l'ai vue sur leur compte Twitter. Je ne suis pas Fox News, je ne sais pas comment c'est apparu sur mon fil, mais c'est là que je l'ai vue.

## **#Danny**

Eh bien, la question du public est intéressante. On nous interroge sur un commentaire de Paul Craig Roberts, qui, si je ne me trompe pas, a servi dans l'administration Reagan. Il a dit qu'il s'inquiétait du fait que l'Iran joue un jeu dangereux, qu'il ne réagit pas de manière décisive face à Israël, mais qu'il s'engage plutôt dans une logique de représailles, coup pour coup, pendant qu'Israël continue d'avancer petit à petit. Selon lui, l'Iran ne pourra surmonter cette crise existentielle que s'il prend une initiative beaucoup plus audacieuse que ce qu'il a fait jusqu'à présent. Professeur Roddy, que pensez-vous de ce type de critique, surtout à la lumière de ce qu'on a vu il y a quelques jours, et bien sûr, dans le contexte plus large de la situation actuelle ?

## **#Mohammad Marandi**

Eh bien, j'entends ça très souvent, et on en a déjà parlé, toi et moi, à propos d'autres sujets. Et je pense que, pour que l'Iran agisse, une partie de sa force vient de sa capacité à rassembler du soutien, à la fois à l'intérieur du pays et à l'étranger. Par exemple, si l'Iran avait commencé à tirer des missiles sur le régime israélien plus tôt, peut-être que certains pays qui le soutiennent aujourd'hui auraient pris position contre lui et condamné cette attaque. Mais quand le régime israélien, au Liban, a continué à mener ces frappes génocidaires, à tout raser avec le soutien et la planification de l'Occident, c'est ça que les gens dans le monde entier voient. Ils le voient à travers les médias occidentaux.

Et puis, quand le régime a dit qu'il allait raser Beyrouth, les Iraniens les ont menacés, et ensuite, ils ont vraiment commencé une frappe. À ce moment-là, dans le monde entier, personne n'a pris

position en faveur de ce régime. Et ça, c'est important pour l'Iran. Ce n'est pas que l'Iran s'attende à ce que la Russie fasse partie de l'axe de la résistance, ni que la Chine en fasse partie, ni même que les pays de la région qui sont proches de l'Iran en fassent partie. Mais l'Iran veut s'assurer que l'autre camp ne tire aucun avantage, autant que possible, d'un échange violent. Et donc, encore une fois, l'Iran a menacé les Israéliens pour le Sud-Liban.

Certains disent maintenant : eh bien, il faut continuer jusqu'à... peut-être qu'ils le feront. Peut-être qu'ils attendent que le régime israélien soit perçu par tout le monde comme provocateur, meurtrier, génocidaire. Et quand l'Iran les punira, ça ne nuira pas à l'Iran. L'Iran a besoin de soutien, à la fois à l'intérieur du pays et à l'étranger. Les gens, partout dans le monde, doivent... enfin, l'Iran est... je ne parle pas de lui en particulier. Beaucoup restent sur la touche et disent : fais ceci, fais cela. L'Iran est seul. L'axe de la résistance n'a aucun soutien. Les pays de cette région sont dans le camp américain. Des avions AWACS survolent la Turquie. Les bases américaines en Turquie sont utilisées contre nous.

Dans le Golfe persique, leurs bases sont utilisées contre nous. En Jordanie, ils essaient d'abattre des drones et des missiles iraniens. Voilà à quoi nous faisons face. L'Iran veut donc que l'opinion publique soit de son côté. Comme je l'ai dit, juste avant la guerre de douze jours, l'Iran négociait. Beaucoup de gens ont dit que l'Iran s'était fait avoir. Ce n'est pas vrai. Nous savions qu'il y aurait la guerre. L'Iran s'est trompé en pensant qu'Israël ne frapperait pas les dirigeants, comme les commandants qui ont été martyrisés dès le premier jour. C'était une erreur de calcul, mais ils savaient qu'une guerre arrivait. Je savais qu'une guerre arrivait. Ils savaient, bien sûr qu'ils savaient. Mais l'Iran a négocié pour montrer au monde, et au peuple iranien, que, regardez, nous avons essayé.

Si nous n'avions pas négocié, même indirectement et avec un médiateur à Oman, là où les Américains ne voulaient pas que ça se fasse — autrement dit, depuis une position de force —, si nous n'avions pas négocié, alors beaucoup d'Américains auraient pu dire : eh bien, si vous aviez simplement négocié, on n'en serait pas là. Mais l'Iran, lui, l'a fait, et ce sont donc les Américains qui ont été tenus pour responsables. Dans cette guerre, on a vu la même chose. L'Iran savait que les Américains allaient attaquer. Du coup, pendant les négociations, les Iraniens se sont montrés un peu plus flexibles — non pas parce qu'ils voulaient céder quoi que ce soit, mais parce qu'ils savaient que l'attaque allait venir. Le ministre omanais des Affaires étrangères est allé à Washington et a dit : « On a fait des progrès ». Et ils ont attaqué. L'Iran était prêt. Pas qu'ils savaient à quelle heure exactement, et ils ne pouvaient pas non plus intercepter tous les missiles.

## **#Danny**

Ils ont attaqué.

## **#Mohammad Marandi**

Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que le monde a vu l'Iran comme la victime. Et les Iraniens ordinaires, beaucoup d'entre eux, sont très solidaires. Quand on regarde les sondages, ils montrent un fort soutien. Mais les Iraniens veulent obtenir le maximum de soutien, à la fois à l'intérieur du pays et à l'étranger. Ça renforce la résistance. Hezbollah veut... enfin, le président du Liban, parce qu'il agit comme un agent, a beaucoup aidé le Hezbollah ces deux, trois dernières semaines — ou même ces deux, trois derniers jours — sans s'en rendre compte. Pourquoi ? Parce qu'il a attaqué le Hezbollah et l'Iran. Et qu'a fait ensuite le régime israélien ? Ils ont bombardé ce convoi et l'ont anéanti. Donc, en fait, ils ont renforcé — bêtement — le Hezbollah. Parce que le Hezbollah disait : plus vous cédez, plus vous vous soumettez, plus ils deviennent agressifs. Tu leur donnes un doigt, ils prennent le bras, n'est-ce pas ?

**#Danny**

Oui, enfin, pour cette question, je tiens à remercier le soutien sur Patreon qui l'a posée.

**#Mohammad Marandi**

C'était quoi déjà ? « Tu donnes un doigt, ils prennent le bras » ? Qu'est-ce que tu avais dit exactement ?

**#Danny**

Oui, tu leur donnes un doigt et ils te prennent le bras. Ils te prennent le bras. L'empire américain, c'est comme ça qu'il agit dès que quelqu'un essaie de coopérer.

**#Mohammad Marandi**

Oui, tu leur donnes un point, et ils en veulent mille de plus. C'est comme ça que ça marche.

**#Danny**

Eh bien, je veux dire, regardez ce qui s'est passé.

**#Mohammad Marandi**

C'est exactement ce qui s'est passé avec l'accord sur le nucléaire. On a commencé à faire des concessions, et eux, ils ont commencé à en demander toujours plus.

**#Danny**

Oui.

## **#Mohammad Marandi**

Quand le président iranien, Rohani, répétait : « Il faut qu'on conclue un accord rapidement. C'est ma priorité absolue », les Américains se sont dit : « Comment ça ? C'est sa priorité ? Alors, augmentons la pression, il finira par céder davantage. »

## **#Danny**

Oui, oui. Enfin, euh... pour ceux qui ne le savent pas, les Iraniens sont des gens très instruits, y compris dans leur direction. Je pense qu'ils ont bien étudié ce qui est arrivé, disons, à Mouammar Kadhafi, à Bachar el-Assad, ou encore, vous savez, à certaines formes de coopération.

## **#Mohammad Marandi**

Regardons simplement l'équipe de négociation. Le chef de l'équipe iranienne, le président du Parlement, est maître de conférences dans mon université. D'accord ? À côté de lui, il y avait le vice-président du Conseil suprême de sécurité nationale, le docteur Bagheri, qui est aussi professeur dans une université de Téhéran. Et puis le docteur Araghchi, titulaire d'un doctorat, ministre des Affaires étrangères, qui se trouvait de l'autre côté, vous savez, le vice-président, avec le parcours qu'on lui connaît. Et enfin, deux, disons, deux conseillers sionistes, qui sont en fait des agents immobiliers.

## **#Danny**

Les agents immobiliers, oui. J'allais dire les magnats de l'immobilier, je suppose. Oui, et puis il y a Donald Trump, qui se contredit littéralement tout le temps.

## **#Mohammad Marandi**

Encore un génie.

## **#Danny**

Oui, même tout ce qu'ils font ou disent. Je veux dire, on l'a bien vu avec l'Ukraine. Regardez ce qui s'est passé avec le conflit en Ukraine. L'esprit d'Anchorage, et puis tout a volé en éclats, même l'ambiance. Les États-Unis ne sont même plus capables de maintenir la moindre apparence de négociation de bonne foi, ni même une simple coopération sur des sujets d'intérêt commun. Donc, il ne semble pas que l'Iran cède sur quoi que ce soit. Et on a même des rapports — on peut finir là-dessus — qui parlent d'un gel de quinze ans de l'enrichissement d'uranium iranien. Le New York Times balance ce chiffre comme si c'était quelque chose que l'Iran accepterait, alors que, franchement...

## **#Mohammad Marandi**

Souvenez-vous, quand il s'agit de l'Iran, les opposants de Trump restent du côté sioniste. Le New York Times, eux, ils mènent leur guerre psychologique. Le Washington Post, pareil, c'est la même chose. Ils sont peut-être contre Trump, mais ils ne sont pas anti-sionistes. Il peut y avoir des tensions entre certaines personnes et Netanyahu, mais il n'y a pas de rupture entre le régime politique à Washington et le régime...

## **#Danny**

J'espère que les gens comprennent que la guerre, contrairement à ce que disait Paul Craig Roberts, ce n'est pas, dans la mentalité américaine, une question d'exceptionnalisme ou de supériorité militaire, du genre "écrase tout ce qui se trouve sur ton chemin si ça ne te vénère pas". Et même si ça te vénère, tu l'écrases quand même. Ce n'est pas "Hulk écrase tout". Ce n'est pas ça, la guerre. L'Iran mène un type de guerre bien particulier, qui concerne, comme tu l'as dit, la survie... et encore, la survie.

## **#Mohammad Marandi**

Ils exterminent des enfants depuis trois ans maintenant. Ces gens sont sans pitié.

## **#Danny**

Oui, ils sont impitoyables, et ils ne comprennent pas. Ils ne comprendront jamais pourquoi l'Iran se bat comme il le fait. Et je vais juste lire quelques commentaires.

## **#Mohammad Marandi**

Ils ne comprennent pas la morale. Pour eux, c'est quelque chose d'inimaginable, malgré toutes leurs fausses prétentions, pendant des années, à défendre les droits de l'homme et tout le reste. Les masques sont tombés. Ils n'ont aucune notion de la dignité humaine ni de la morale. L'Iran, lui, en a une.

## **#Danny**

Je vais lire quelques-uns de ces commentaires. Super Chats, bonjour ! Bonjour à vous aussi. Que Dieu bénisse et protège le docteur Morandi. On a aussi un message de remerciement pour nous deux, d'un autre auditeur. Et puis un commentaire : « Ravi de vous voir, professeur Mohammad Marandi. Professeur Marandi, ravi de vous voir, Danny. Nous soutenons la souveraineté et la volonté du peuple iranien. Nous nous sommes battus ici pour la liberté et les réparations, et nous continuons ce combat. » C'est un très beau message, merci à vous tous. Vous savez, c'est triste... La Turquie, l'Arabie saoudite et d'autres nations musulmanes disent croire en Allah, mais elles aident les ennemis des combattants de la liberté. La plus grande nation musulmane, c'est l'Iran. Merci pour ce commentaire. Et puis encore une question, professeur : pourquoi la Turquie ne se réveille-t-elle pas

enfin pour venir demander de l'aide à l'Iran et s'unir à vous ? Voilà une question qui pourrait demander...

## **#Mohammad Marandi**

Eh bien, le peuple turc est très favorable à la Palestine.

## **#Danny**

Bon, on va devoir laisser partir le professeur Marandi et conclure l'émission ici, parce que c'est un homme très occupé. Alors, avant de partir, pensez à mettre un petit «j'aime». Je serai de retour demain avec Patrick Henningsen, à quinze heures, heure de la côte Est, le dix juin. Ne manquez pas ça. Dans la description de la vidéo, vous pouvez soutenir notre travail — sur Patreon, Substack, et bien d'autres plateformes. Un grand merci encore pour tous les Super Chats, merci aux modérateurs, et merci à toutes celles et ceux qui ont regardé. Allez, mettez encore un petit «j'aime», et on s'arrête là. À bientôt !

## **#Mohammad Marandi**

Dis bonjour à Patrick.